

לכה דזדי - זיטלח

CHABAT VAYICHLA'H
Hadlakat Nérot : 16H41

14 KISLEV 5768 / 24 Novembre 2007
Sortie de Chabbat : 17H45

Le mot du Rav :

Le nerf de la guerre

La Tora dit (Béréchit 32-33) : « *C'est pourquoi les enfants d'Israël ne mangeront pas le nerf sciatique qui est sur l'articulation de la hanche jusqu'à ce jour, parce qu'il avait touché l'articulation de la hanche de Yaacov sur le nerf sciatique* ».

En quoi consiste cette explication et est-elle suffisante ? Est-ce parce que Yaacov Avinou a reçu un coup à la hanche lors du combat avec l'ange d'Essav qu'aujourd'hui encore nous ne devons pas manger le nerf sciatique ? Pourquoi nous interdire un nerf immangeable ? Il faut préciser qu'il s'agit :

- du nerf principal du membre inférieur, qui assure la motricité et la sensibilité,
- de la première interdiction des 365 commandements négatifs de la Tora,
- l'unique commandement négatif du premier Livre de la Tora (Béréchit).

Ce commandement négatif s'inscrit dans les lois irrationnelles, appelées '**Houkim**. Nos Sages nous enseignent un principe fondamental : la Thora nous commande d'observer les Lois irrationnelles. Pourquoi ? Afin que le symbole qu'elles portent influence notre réflexion afin de nous conduire sur la voie de la perfection.

En attendant et appréhendant l'arrivée d'Essav, Yaacov Avinou se prépare à trois choses :

- **la Téfila** : pour implorer l'aide de Hachem,
- **les cadeaux** : pour apaiser la colère d'Essav et tenter de le mettre dans de bonnes dispositions
- **la guerre** : il se prépare au combat.

La veille de la rencontre avec Essav, qui arrive accompagné de 400 hommes surarmés, Yaacov Avinou revient seul sur ses pas, dans la nuit, pour chercher des objets oubliés. Il est surpris par l'ange de Essav, lequel cherche par tous les moyens à le déstabiliser dans les fondements de sa Emouna. Cependant, l'ange d'Essav parvient à porter un coup violent au nerf sciatique qui affaiblit physiquement Yaacov Avinou.

Yaacov Avinou, qui s'était préparé au combat, se retrouve boiteux, chargé de femmes et d'enfants incapable à se mesurer à l'armée d'Essav. Son nerf sciatique, le support du corps, est affaibli, mais le nerf de la Emouna, lui, est entier.

Ceci nous enseigne que si l'on peut se préparer à la guerre, notre arme redoutable n'en reste pas moins la prière et la Emouna.

Les fils de Yaacov Avinou, pour avoir laissé seul leur père dans la nuit, portent la responsabilité de sa blessure. Cette loi irrationnelle du nerf sciatique immangeable nous rappelle qu'il ne faut jamais laisser quelqu'un seul, surtout dans la nuit. De même, il ne faut jamais compter sur sa force, mais bien seulement sur l'Aide divine.

Le nerf de la guerre, support de toute la Tora, c'est la Croyance totale en Hachem.

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

Lekha Dadi - Vayichla'h

Il se trouve dans notre *paracha* un épisode quelque peu bizarre. *Dina*, la fille de *Yaakov*, est violée par *Chéh'em*. En apprenant cela, *Chimôn* et *Lévi*, deux fils de *Yaakov*, vont user d'un subterfuge peu commun pour venger le viol de leur sœur. Leur stratégie est peu courante : ils vont inviter *Chéh'em* et son père, ainsi que tous les habitants de la ville à circonscire le prépuce de leur chair. On peut voir, dans un premier temps, la volonté de châtier *Chéh'em* par l'organe de sa souillure. La Tora avance une idée plus "simple" que celle-ci, leur volonté était d'affaiblir *Chéh'em* et tous les habitants de la ville afin de les attaquer plus facilement. Cet événement est raconté au chapitre 34 de notre *paracha*.

Yaakov réagit mal au comportement de ses fils, on peut lire au verset 30 « Et *Yaakov* dit à *Chimôn* et à *Lévi* : vous m'avez embrouillé, les habitants de la terre, le *Kénaâni* et le *Périzi* vont me haïr. Voilà que nous ne sommes pas nombreux, ils risquent de nous attaquer et de nous anéantir ». *Yaakov* n'exprime pas un mécontentement quant à leur initiative mais plutôt à la conséquence que celle-ci va susciter. *Rachi* cite le *Midrach* qui explique le mécontentement de *Yaakov* : les *Kénaânim* avaient une haine envers *Yaakov* et sa famille, cependant cette haine était latente, voilà qu'à travers l'acte de ses fils cette haine est réveillée (voir encore *Rav YEROUH'AM*). Ils sont nos ennemis, pourquoi avez-vous pris le risque d'attiser cette haine ?, interroge *Yaakov* ses fils.

J'ai eu l'occasion, à travers un cours donné récemment aux dames, d'étudier l'enseignement du Talmud cité au traité *Baba Batra* 164b. Ce texte nous dit, au nom de *Rav Dimi*, qu'on n'a pas le droit de faire des compliments sur une personne, en parlant du bien d'autrui

on en vient à dire du mal ! Tous les commentateurs (*Rachach*, *Maharcha* et *Maharal*) s'interrogent sur ces dires puisque par ailleurs le Talmud dit qu'il est impératif de parler du bien d'autrui ? Citons la thèse de *Rambam* (*Hilh'ot Déote*) qui précise qu'il est interdit de dire du bien d'une personne en présence de ses ennemis ! Ceci déclencherait bien évidemment leur réflexe de salir cette personne et d'amoindrir le bien qu'on avait prononcé sur elle. Nous voyons, dans le même ordre d'idée de ce que nous avons constaté chez *Yaakov*, qu'il ne faut jamais prendre le risque de perturber l'ennemi – et ce même si ce n'est qu'en conséquence d'un acte qui s'impose. Intéressant est de noter que les fils de *Yaakov* avaient raison d'agir de la sorte comme ils s'expriment en réponse à leur père : « notre sœur peut-elle être traitée comme une prostituée ? ! » (verset 31). Toujours est-il, une réaction quand bien même justifiée, ne doit pas contenir cette conséquence d'énervier l'autre. Combien de choses faisons-nous sans tenir compte de la réaction que l'autre pourrait manifester. Et je dirais même plus, *Yaakov* respecte la réaction de son ennemi, certes pour ne pas en subir lui-même les conséquences – c'est-à-dire que ne pas tenir compte des réactions de l'autre c'est se faire mal à soi avant tout ; on pourrait alors faire le raisonnement suivant : si déjà je dois être sensible aux réactions de mon ennemi à plus forte raison que je dois tenir compte de la sensibilité de l'autre pour ne pas en faire mon ennemi. Je dois faire mes choix dans la vie en tenant compte de la sensibilité de ceux qui m'entourent. Attention !, je ne parle pas du contenu de mon choix mais de la conséquence de celui-ci... Il est clair que ce que je choisis ne dépend absolument pas de l'autre... Mais dans ce que je choisis je dois respecter la sensibilité de mon

entourage, pour ne pas me faire d'ennemi, pour ne pas titiller mes ennemis.

Cette notion n'existe pas uniquement de l'homme vis-à-vis de l'autre mais même de l'homme vis-à-vis de lui-même. Nous pouvons également apprendre ce point à travers l'épisode du viol de *Dina*. Si elle a été violée, il y a certainement une raison à cela ! Nous aurions eu facilement tendance à trouver une cause en ceux qui l'ont violé, ils étaient, par exemple, des hommes pervers. *Rachi* s'efforce plutôt de trouver une cause chez *Dina* elle-même ! Elle a certainement fait quelque chose qui l'a conduit à cette conséquence, d'être violée (*Rachi* verset 1). Nous vivons trop dans l'accusation de l'autre et l'acquiescement de soi. On devrait plutôt reconnaître l'erreur de nos propres choix. Etre à l'écoute de soi implique l'analyse des effets de nos choix vis-à-vis de nous-mêmes. « *Ezéhov h'ah'am ? haroé et anolad !* », dit *Pirké Avot*. Le *h'ah'am* c'est celui qui voit ce que naîtra de ses actes. Et même s'il ne voit pas la conséquence en elle-même il sait tout au moins que conséquence il y aura. Nombre de fois nous agissons dans la vie sans même se poser la question de savoir si conséquence il y aura. C'est le culte du « "je menfoutiste" », qui se traduit par : Agir et Subir...

Mais *Rachi* est encore plus surprenant (35-1) lorsqu'il trouve la cause du viol de *Dina* chez *Yaakov* son père. En fait, d'après ce discours, *Yaakov* reproche à ses fils de ne pas avoir analysé les conséquences de leurs actes mais en réalité lui-même était atteint de ce vice. L'idée de la causalité, cause et effet, n'existe pas seulement dans les lois de la nature, elle se trouve également, et de façon très sensible, dans l'action de l'homme ■■■

Yaacov Avinou après vingt ans d'exil reçoit l'ordre d'Hashem de retourner en terre d'Israël.

Que fait Yaacov ? Il envoie des messagers vers Essav son frère pour voir s'il éprouve encore de la haine contre lui, "veut-il toujours me tuer" ?

Les messagers reviennent chez Yaacov et lui disent : "Essav vient à ta rencontre et quatre cent hommes l'accompagnent" Yaacov fut très effrayé, il a eu peur.

Le Talmud dans Berahot page 4 demande : pourquoi Yaacov a eu peur étant donné qu'Hashem lui a promis de le protéger ?

Réponse du Talmud : "shema igrom hahet"

Rachi explique : cette promesse de protection divine était sous condition, si moi Yaacov je me conduis comme il faut alors cette promesse de protection divine se réalisera, mais si je ne me conduis pas comme il faut... Effectivement d'après les commentateurs, Yaacov a eu quelques fautes à se reprocher, de s'être relâché de la pratique de la Tora, cela a permis à Essav de pouvoir venir à sa rencontre pour le tuer lui et toute sa famille.

Résumons cet événement en trois points et nous verrons comment ces trois points vont se répéter durant toute l'histoire

- 1- Yaacov en fin d'exil est de retour en terre d'Israël
- 2- Essav vient à sa rencontre pour le tuer lui et toute sa famille
- 3- A cette période de fin d'exil Yaacov était en relâchement de la pratique de la Tora.

Et voilà ! De façon systématique et remarquable ce même scénario se reproduit à travers leur descendance.

Le prochain exil qui a eu lieu en Egypte durant 210 ans, quand le peuple aura compris que la seule possibilité de sortir de cette exil c'est de retourner vers Hachem, retrouver cette relation d'amour avec son créateur, après avoir entendu les cris d'Israël alors Hachem, par l'intermédiaire de Moshe Rabenou les fait sortir d'Egypte. Et à leur sortie d'Egypte fin d'exil au moment où ils s'apprentent de retourner en terre d'Israël vient Amalek qui était le petit fils de Essav et attaqua Israël à Refidim, comme par hasard à cette période fin d'exil, le peuple d'Israël était en relâche de la pratique de la Tora, ils se plaignaient devant Moche Rabenou comme il est écrit dans Bechalah chap' 17.

Et de nouveau le même scénario le prochain exil qui a débuté à la destruction du premier Temple qui a duré 70 ans, voilà qu'à la fin de cet exil quand le peuple était de retour en terre d'Israël, alors débute l'histoire de la Meguilate Ester où vient Aman qui était le descendant direct d'Amalek le petit fils de Essav, parce qu'à cette période là le peuple juif avait tiré profit du grand festin que le roi Assuérus avait organisé ce qui a dérivé à une

grande assimilation, relâchement de la pratique de la Tora.

Prochain exil la destruction du deuxième Temple.

Les sages du talmud en voyant ce même scénario se répéter déjà trois fois se sont posés la question : que va-t-il se passer à la fin de cette exil, le plus long, le plus dur, il y aura une grande amorce de retour en Erets Israel, il y aura une grande assimilation du peuple juif chez les peuples, y aura-t-il une tentative de la part de Amalek de venir et d'anéantir le peuple juif ?

Le Talmud dans la guemara de Meguila page 6, rapporte un verset des Psaumes du roi David qui exprime une des prières que Yaacov a faite : "souverain de l'univers ne laisse pas Essav réussir ses perfides dessins les mauvais désires de son cœur car s'il sortait il détruirai le monde entier", et, nous dit la guemara, que les perfides dessins d'Essav c'est Guermania d'Edom l'Almagne d'Edom.

Yaacov envoya des messagers vers Essav son frère et en voyant que Essav à chaque fin d'exil au moment d'une relâche de la pratique de la Tora il vient pour le tuer il prie à Hachem "protège moi de Essav et de mon frère", et nos sages nous expliquent que Essav a deux facettes l'une de Essav haracha et l'autre d'un frère, et de même que ces deux facettes de Essav sont venues en deux étapes chez Yaacov de la même façon elles viendront durant l'Histoire et à la fin des temps. C'est exactement ce qui s'est passé durant toute l'histoire le peuple juif était pourchasser par Edom le monde occidental et aujourd'hui il vient en tant que frère pour nous noyer dans toute sa culture et nous faire oublier notre alliance avec Hachem notre devoir sur terre et notre responsabilité en tant que juifs.

Et cela rejoint exactement la bénédiction que Essav a reçu de son père "vehaya kaacher tarid etc..."(si tu pourras un jour te plaindre que Yaacov ne joue pas son rôle lui qui a choisi l'alliance perpétuel avec Hachem alors tu pourras te défaire de ce joug) cela veut dire que tant qu'on est en bonne relation avec Hachem à travers l'étude de la Tora et la pratique des mitsvots Essav est bloqué il ne peut rien contre nous, on se relâche de la pratique de la Tora il attaque c'est un light motive depuis tous les temps chez le peuple juif que la chose la plus importante est : "talmud Tora kenegued koulame" Car c'est la seule **garantie de l'existence** du peuple juif.

Yaacov avinou nous enseigne à travers cette paracha que toute la vie est une lutte constante contre le yetser hara et pour en sortir vainqueur il y a un seul remède c'est la pratique des mitsvots à travers l'étude de la Tora.

Le H'essed ? Par Rav David Mannheim de Yérouchalaïm

7"סב

Qu'est que le Hessed ? Une mitsva ? Une obligation ? Est-ce une mida, une qualité pour l'homme d'être animé de hessed ?

Dans Le Talmud, traité de Sota nous trouvons l'enseignement suivant : La Thora commence par un acte de Hessed et fini par un acte de Hessed. Le premier acte de Hessed qui est mentionné dans la Thora est le fait que D... fit un habit de cuir pour Adam et Hava après qu'ils aient fauté. Le dernier acte de Hessed mentionné dans la Thora est le fait que D... lui-même s'occupait de l'enterrement de Moshe Rabbenou . Le fait que le commencement et la fin de la Thora sont identiques vient nous révéler que le fil conducteur, l'idée sous jacente de toute la Thora est le Hessed. Il y a lieu de s'interroger sur la nature de cette notion de Hessed car en effet elle n'est pas mentionnée dans les 613 mitsvots ! Ce n'est donc pas une obligation apparemment...

Nous allons donc essayer de définir la notion de Hessed. Le Hessed est le fait même de se tourner vers son prochain. Se pencher vers l'Autre afin de l'aider, c'est l'acte de Hessed, car il n'y a pas d'obligation de s'intéresser a son prochain. ; et c'est cela la caractéristique du Hessed, qu'il n'y a pas de commandement, d'ordre . C'est l'homme qui décide de lui-même d'accomplir un acte de Hessed.

Nous avons affirmé précédemment que toute la Thora n'est que Hessed. Nous allons maintenant expliquer cela. D..., lorsqu'Il donna la Thora, il la donna au clal israel comme une entité, c'est-à-dire qu'il n'a pas donner la Thora a six cent mille individus séparés les uns des autres, mais au peuple juif comme nous le mentionne Rachi : lorsque le peuple juif est arrivé au mont Sinai pour recevoir la Thora, ils étaient comme un homme avec un cœur !

Comment pouvons-nous arriver à une telle situation d'union ? Si chacun ne pense qu'à lui-même alors nous avons devant nous six cent mille égoïstes ! Mais si chacun pense à l'autre et qu'il n'existe pas seulement pour lui-même, alors nous avons un peuple juif, comme un homme avec un cœur.

Nous pouvons maintenant mieux comprendre pourquoi le Hessed ne fait pas partie des 613 mitsvots, car il est la base même de la Thora, la condition nécessaire au don de la Thora.

Il est rapporté l'enseignement suivant au nom de Rav Saadia Gaon : On peut retrouver toute la Thora

dans les dix commandements ; et le dernier des commandements (tu ne convoiteras pas...) fait lui-même allusion au dix commandement c'est-à-dire à toute la Thora ! L'homme qui convoite ce que possède son prochain va à l'inverse de la volonté divine ; non seulement il ne se tourne pas vers lui pour l'aider, mais plus encore il veut le dépouiller !

Pendant nous pouvons trouver dans la Thora elle même une obligation d'être un ba'al hessed. La Thora nous enseigne qu'il faut ressembler à D... ce qui signifie se comporter à l'image de D... Et quel est le plus grand Hessed que D... nous a fait ? C'est celui de nous avoir donné la Thora. La Thora qui nous donne la vive dans ce monde, mais surtout la vie pour l'éternité ! Existe-t-il un Hessed plus grand que l'éternité ?!

TOVA CLUB

ORGANISE UNE GRANDE
FÊTE DE

H'ANOUKA

**DIMANCHE
9 DECEMBRE 2007
AU CENTRE MICHELET
A PARTIR DE 14H00**

**NOMBREUSES SURPRISES
POUR LES ENFANTS**

La yéchiva souhaite un très grand מזל טוב à
Albert et Audrey Ouazzan à l'occasion de la naissance
de leur fils Michaël, Nathan - מיכאל נתן

Ainsi qu'à

Joann et Vanessa Draï à l'occasion de la naissance de
leur fille Daphna, Simh'a - דפנה שמחה

www.cejnice.com